



# Gilles Paris danse sous le volcan

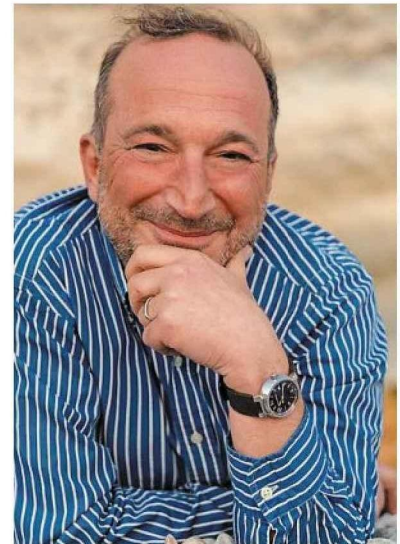
**« Le bal des cendres ». De Gilles Paris. Plon. 312 pages. 19 euros.**

Quelle meilleure île choisir que Stromboli, la belle ambivalente, comme décor d'un roman d'atmosphère ? Le site à la fois enchanteur et inquiétant inspire à Gilles Paris le plus singulier de ses livres, le plus ambitieux aussi. Sous le calme factice de Stromboli, dénommé « Iddu » « Lui » par les insulaires, des histoires intimes serpentent.

À la façon d'une mosaïque, le récit éclaté en une dizaine de personnages, compose une scène générale autour de l'hôtel Strongyle propriété d'un Français, Guillaume. Strongyle, nom antique de Stromboli, signifiait « la ronde » comme celle dansée par ceux

qui se croisent dans les parages de l'établissement de vacances. Dans cette pavane, les absents se faufilent, ombres portées sur les lumières aveuglantes de l'été dans les îles Éoliennes. Sous son très beau titre, « Le Bal des cendres » évoque les chagrins souterrains, les inquiétudes latentes et des amours éruptives. À l'image du volcan, omniprésent, ce qui se joue sur ce théâtre très cinématographique reste caché sous les apparences.

On retrouve ici l'art subtil du portrait cher à Gilles Paris, son élégance, et surtout l'intranquillité à laquelle il aime confronter ses personnages. La fusion entre Stromboli et cette histoire intemporelle aux lumières contrastées est parfaite.



F.B Gilles Paris.

PHOTO : DIDIER GAILLARD-HOHLWEG

